

Les masques fabriqués à la maison : une bonne alternative ?

Avec la pénurie de masques de protection, « *le fait maison* » est très à la mode. On peut ainsi s'inspirer de plans dans les journaux ou encore de tutoriels sur le net. Ces masques dits alternatifs sont-ils vraiment efficaces face au coronavirus ?

Si ces masques peuvent être très utiles ils ne prouvent pas leur efficacité sur la pandémie. Comme les masques FFP1, ils ne protègent pas du virus mais forment une sorte de barrière à ceux qui toussent. Les FFP2 sont les seuls qui permettent de protéger raisonnablement du virus, et sont réservés au personnel hospitalier en première ligne.

Les masques fabriqués chez soi évitent de disperser des fines gouttelettes issues de nos postillons et de nos éternuements. C'est un moyen de mettre en contact le moins possible notre visage et nos mains qui peuvent parfois véhiculer le virus.

Pour que cela reste efficace il faut évidemment mettre ce type de masque correctement en couvrant nez, bouche et menton. Il est également nécessaire de veiller à un support efficace pour éviter tout réajustement en cours d'utilisation.

Il faut veiller à les changer toutes les 3 heures environ. En effet à force ils finissent par se couvrir d'humidité et ainsi favoriser une transmission orale du virus pour celui qui le porte.

En cas de réemploi des masques en tissu, il est impératif de les laver à 60 degrés au minimum et de les mettre que quand ils sont parfaitement secs.

Attention !

Ramenés chez soi, ils peuvent être porteurs de germes et contaminés là où ils sont déposés. Cela va de la salle de bain en passant par la cuisine. Partout où il y a de l'eau cela favorise le développement du virus. La bonne méthode est de les placer dans un sac plastique fermé en attendant de les mettre à laver.

Masques FFP ou chirurgicaux : Comment ne pas se tromper ?

L'épidémie de Covid-19 nous pose beaucoup de questions. C'est le cas de l'expression « mesures barrières » employées régulièrement par les professionnels de santé et les pouvoirs publics pour contenir la propagation de la pandémie. La question du choix du masque se pose et surtout celle de leur dénomination.

Masque Chirurgical ? Masque FFP1 ? Comment s'y retrouver ?

Avant de faire une comparaison il faut bien comprendre ce qui se cache derrière ces appellations.

Dans la crise du coronavirus on prescrit le port du masque type chirurgical. À l'inverse des masques FFP, il assure la protection de l'environnement du porteur. Son efficacité fait l'objet d'une normalisation (EN 14 683). Il est recommandé pour assurer les soins, ou pour des malades confinés chez eux.

Les masques FFP1, FFP2 et FFP3 désignent des masques de protection respiratoire. Les chiffres associés à chaque type de masques permettent de définir le niveau de filtration du masque :

Ainsi le masque FFP1 filtre 80 % des aérosols, le 2 environ 94 % et le 3 avoisine les 100 % (+/- 99 %)

Il faut bien comprendre que le marquage FFP ne définit pas l'usage du produit. Il existe des masques FFP2 pour les soignants appelés familièrement « masques canards », mais aussi des masques FFP2 faits pour les travaux du bâtiment. Ils ont une capacité filtrante qui permet de se protéger des fines poussières. Les masques FFP3 sont plutôt utilisés pour des activités dangereuses comme le déflocage de l'amiante.

N'ayant pas la même fonction que les masques chirurgicaux les masques utilisant le label FFP doivent être utilisées avec précaution et **pas en remplacement faute de mieux**. Le FFP1 est considéré comme très insuffisant pour le Covid-19.

Enfin les masques FFP sont pourvus parfois de valves pour permettre de mieux expirer. Ainsi l'air expiré sort directement sans filtration. En cas d'éternuement du porteur ils seront inutiles pour confiner la maladie.

Arnaud FAUCON
secrétaire national

www.indecosa.cgt.fr

indecosa@cgt.fr